

AFLiCo**Association Française de Linguistique Cognitive**

Au cours de ces dernières années, l'intérêt pour la Linguistique Cognitive a progressivement augmenté en France, donnant lieu à de nouvelles études et des échanges stimulants. Après des colloques et journées d'études diverses d'orientation cognitive, il était temps de créer en France une plateforme de discussion plus globale, ce qui a motivé la création de l'*Association Française de Linguistique Cognitive* (AFLiCo) en 2005, sous l'initiative de Maarten Lemmens (premier président de L'AFLiCo) en collaboration avec Jean-Rémi Lapaire (premier vice-président). En parallèle, une nouvelle revue scientifique en ligne, *CogniTextes*, a été créée (Chargé administrateur d'édition M. Lemmens), publiée sur la plateforme de Revues.org. (Pour plus d'informations sur la revue, voir la rubrique "*CogniTextes*").

Bien que la Linguistique Cognitive soit le socle principal de l'AFLiCo, l'association souhaite entretenir une discussion constructive et enrichissante avec les différentes approches théoriques françaises en linguistique (voir ci-dessous). Ce faisant, elle se distinguera de l'*International Cognitive Linguistics Association* (voir www.cognitivelinguistics.org), à laquelle l'AFLiCo est également associée depuis sa création. L'AFLiCo a pour objectif d'intégrer les chercheurs français travaillant dans des cadres théoriques diversifiés et de les inciter à participer activement à ses activités.

Sous l'intitulé Linguistique Cognitive sont regroupées plusieurs théories apparentées, dont les plus importantes sont les suivantes (liste non-exhaustive) :

- (i) *Cognitive Grammar*
- (ii) *Construction Grammar* et *Radical Construction Grammar*
- (iii) *Théorie de la métaphore conceptuelle* et *Théorie de l'Intégration Conceptuelle* (« *blending theory* »)

Ces théories ont entraîné une rupture radicale dans la vision globale de la structure propre de la langue, de sa genèse et de son évolution. Alors que la grammaire générative est une théorie formelle postulant une faculté de langage innée et, par conséquent, universelle, la grammaire cognitive est une théorie postulant que la grammaire est dérivée de l'usage. En d'autres termes, la Linguistique Cognitive défend la notion que notre connaissance linguistique, du niveau particulier (les structures lexicales idiomatiques) jusqu'au niveau le plus abstrait (les structures syntaxiques), est tributaire de l'usage (*usage-based approach*). Par opposition au *nativisme* de la Linguistique Générative, la Linguistique Cognitive postule que la grammaire interne est construite sur la base des usages spécifiques auxquels l'apprenant est exposé lors du processus d'acquisition.

La Linguistique Générative et ses dérivés peuvent être caractérisés comme des théories *formelles* dans le sens où la grammaire —qu'elles limitent à la syntaxe, le reste étant relégué au lexique, lieu de l'irrégulier et de l'idiosyncrasique, comme le proclamait le structuraliste Bloomfield— n'est qu'une collection de règles pour la manipulation des structures elles-mêmes vides de sens (le noyau algébrique). En d'autres termes, la notion de sens ne fait pas partie de la grammaire propre, mais est située dans le lexique ou dans la pragmatique (comme par exemple, l'organisation de l'information dans l'énoncé). En opposition avec ce caractère formel de la grammaire, la Linguistique Cognitive insiste fortement sur sa nature *symbolique* : la grammaire n'est pas un système de représentation autonome, mais est un inventaire de structures symboliques qui structurent de façon conventionnelle des contenus conceptuels. Autrement dit, chacune de ces formes symboliques sémiotise l'expérience socio-physique et conceptuelle ordinaires des êtres humains. Ceci ne nie nullement qu'une langue ait également un côté formel réel : les structures syntaxiques, morphologiques et phonologiques, sont toutes soumises à des contraintes de combinaisons. De nouveau, ces structures de forme ne sont pas dérivées d'une structure abstraite innée, mais elles sont dérivées de l'usage, par des mécanismes d'abstraction, de catégorisation, de schématisation, etc. qui sont les

ARLUCO

Association Française de Linguistique Cognitive
Au cours de ces dernières années, l'intérêt pour la Linguistique Cognitive a progressivement augmenté en France, donnant lieu à de nouvelles études et des échanges stimulants. Après des colloques et journées d'études diverses d'orientation cognitive, il était temps de créer en France une plateforme de discussion plus globale. Ce fut le motif de la création de l'Association Française de Linguistique Cognitive (ARLUCO) en 2005, sous l'impulsion de Mathieu Lemaire (premier président de l'ARLUCO) en collaboration avec Jean-Rémi Lapaire (premier vice-président). En parallèle, une nouvelle revue scientifique en ligne, CogniTextes, a été créée (Chargé administratif : Frédéric M. Lemaire), publiée sur le site de la plateforme de revues.org. Pour plus d'informations sur la revue, voir le numéro "CogniTextes".

Bien que la Linguistique Cognitive soit le socle principal de l'ARLUCO, l'association accueille également une discussion constructive et enrichissante avec les différentes approches théoriques françaises en linguistique (voir ci-dessous). Ce faisant, elle se distingue de l'International Cognitive Linguistics Association (voir www.cognitive-linguistics.org) à laquelle l'ARLUCO est également associée depuis sa création. L'ARLUCO a pour objectif d'intégrer les chercheurs français travaillant dans des cadres théoriques diversifiés et de les inciter à partager activement à ses activités.

Sous l'impulsion de Linguistique Cognitive sont regroupées plusieurs thématiques théorétiques, dont les plus importantes sont les suivantes (liste non exhaustive) :

- (1) Cognitive Grammar
(2) Construction Grammar et Radical Construction Grammar
(3) Théorie de la métaphore conceptuelle et théorie de l'intégration conceptuelle (le blending theory)
(4) le priming theory

Ces thématiques ont attiré une attention particulière dans le monde global de la structure propre de la langue, de sa genèse et de son évolution. Ainsi que la grammaire cognitive est une théorie formelle qui tente de rendre compte de la langue et qui considère l'usage de la langue. En d'autres termes, la Linguistique Cognitive défend la notion que notre connaissance linguistique du monde est structurée (les structures linguistiques) et structurée (les structures conceptuelles). Par conséquent, au niveau de la Linguistique Cognitive, la Linguistique Cognitive pose la question de la grammaire interne ou cognitive sur la base des usages conceptuels. L'ARLUCO est ouverte à tous les domaines de la linguistique.

La Linguistique Cognitive et ses thématiques peuvent être considérées comme des thématiques formelles dans le sens où la grammaire -- ou les thématiques -- sont traitées dans le langage, les usages linguistiques et de l'interaction, comme le proposent le vocabulaire Bloomfield -- à l'exception d'une collection de règles pour la transmission des structures elles-mêmes, elles-mêmes de sorte (le langage signifiant). En d'autres termes, la notion de sorte ne fait pas partie de la grammaire propre, mais est incluse dans le langage ou dans la pragmatique (comme par exemple, l'organisation de l'interaction dans le langage). En accord avec ce principe formel de la grammaire, la Linguistique Cognitive insiste fortement sur le langage symbolique, la grammaire n'est pas un système de représentation autonome, mais est un inventaire de structures symboliques qui structurent le langage conceptuel. Ainsi, la Linguistique Cognitive insiste sur le langage symbolique et la grammaire symbolique et conceptuelle. Ces thématiques sont également traitées dans les structures symboliques et conceptuelles. Les structures symboliques et conceptuelles sont traitées à des niveaux de complexité. De nouvelles, ces structures de forme ne sont pas traitées à des niveaux élevés, mais elles sont traitées de l'usage, par exemple, l'interaction, de la catégorisation, de la représentation, etc. du langage.

mêmes que ceux par lesquels la cognition humaine procède à l'abstraction et la schématisation du sensible et du réel.

La perspective cognitive a été enrichie par l'apport de plusieurs disciplines. la recherche typologique a été particulièrement prolifique : Dan I. Slobin pour les verbes de mouvement, Melissa Bowerman & Sonja Choi ou Maya Hickmann (acquisition), ou Stephen Levinson et ses collaborateurs à Max Planck Nijmegen, Colette Grinevald pour les langues en danger. Ces chercheurs ont non seulement fourni des descriptions linguistiques typologiques élaborées mais ils se sont interrogés également sur la question de la relativité linguistique, à savoir si les propriétés spécifiques des langues ont un impact sur la cognition (la fameuse hypothèse Whorfienne). Alors que la réponse est forcément nuancée, ils rejettent tous l' *a priori* « universaliste » absolu, selon laquelle les propriétés fondamentales de la langue et de la cognition sont universelles.

La Linguistique Cognitive, et en particulier l'idée que la grammaire est dérivée de l'usage, a également inspiré un nouveau type de linguistique de corpus en particulier. Nous pensons ici notamment aux analyses collostructionnelles et les analyses cognitives du discours.

La Linguistique Cognitive se distingue également des théories linguistiques françaises qui se voient actuellement proches de la Linguistique Cognitive. Nous pensons notamment à la T.O.E. d'Antoine Culioli, et à la Théorie des Formes Sémantiques, développée très récemment par Cadiot et Visetti. Bien qu'il y ait des points de chevauchement, ces théories, qui s'orientent principalement vers les « opérations mentales » que fait le locuteur lors de l'énonciation, diffèrent de la Linguistique Cognitive dans plusieurs de leurs postulats. Malgré ces différences, l'AFLiCo souhaite entretenir une discussion constructive avec ces autres théories linguistiques qui peuvent également trouver leur place au sein de l'association et y participer activement.

L'activité la plus adaptée à cet échange important sera sans doute le colloque international bisannuel qu'organise l'AFLiCo. Le premier a eu lieu en mai 2005 à l'université de Bordeaux ; le deuxième à l'Université de Lille, en mai 2007, et le troisième se déroulera à Paris Nanterre, du 27 au 29 mai 2009. Ces événements scientifiques importants renforcent la visibilité de l'AFLiCo sur la scène linguistique nationale et internationale, et donnent lieu à des communications de haute qualité. Les échanges scientifiques pourront également se faire dans le cadre de la revue *CogniTextes* qui accueille des articles de recherche innovants et qui permettront le dialogue entre la linguistique cognitive et d'autres cadres théoriques.

Bibliographie non-exhaustive

- Boas, H. 2003. *A Constructional Approach to Resultatives* (Stanford Monograph in Linguistics). Stanford, Ca: Center for the Study of Language and Information.
- Cadiot, P. et Y-M. Visetti. 2001. *Pour une théorie des formes sémantiques ; motifs, profils, thèmes*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Croft, W. 2000. *Explaining Language Change. An evolutionary Approach*. London : Longman.
- Croft, W. 2001. *Radical Construction Grammar. Syntactic Theory in Typological Perspective*. Oxford: Oxford University Press.
- Croft, W. & Cruse, D. A. 2004. *Cognitive Linguistics* [Cambridge Textbooks in Linguistics]. Cambridge : Cambridge University Press.
- Culioli, A. 1990. *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*. Tome 1. Gap : Ophrys.
- Culioli, A. 1999a. *Pour une linguistique de l'énonciation. Formalisation et opérations de repérages (temps, aspects)*. Tome 2. Gap : Ophrys.
- Culioli, A. 1999b. *Pour une linguistique de l'énonciation. Domaine notionnel*. Tome 3. Gap : Ophrys.
- Fillmore, C. 1988. The Mechanisms of 'Construction Grammar'. *Berkeley Linguistics Society* 14, 35-55.

mêmes que ceux par lesquels la cognition humaine procède à l'abstraction et la
 rationalisation du savoir et du réel.

La perspective cognitive a été enrichie par l'apport de plusieurs disciplines. La
 recherche psychologique a été particulièrement prolifique : Dan I. Gibson pour les
 bases du mouvement, Melissa Bowerman & Susan Choi ou Maya Hickmann
 (acquisition), ou Stephen Levinson et ses collaborateurs à Max Planck Institute
 Cologne pour les langues en danger. Ces chercheurs ont non seulement
 fourni des descriptions linguistiques élaborées mais ils se sont
 intéressés également sur la question de la relation linguistique à savoir si les
 propriétés sémantiques des langues ont un impact sur la cognition (la théorie
 psycholinguistique). Alors que la réponse est fortement nuancée, ils insistent tout
 à fait sur le fait que « selon les langues les propriétés sémantiques de la
 langue et de la cognition sont universelles ».

La Linguistique Cognitive, et en particulier l'idée que la grammaire est dérivée de
 l'usage, a également connu un nouveau type de linguistique de corpus en
 particulier pour pointer et notamment aux analyses constructionnelles et les
 analyses cognitives du discours.

La Linguistique Cognitive se distingue également des théories linguistiques
 traditionnelles qui se voient généralement proches de la Linguistique Cognitive. Nous
 pensons notamment à la T.O.E. d'Antonio Culic, et à la Théorie des Formes
 sémantiques développée très récemment par Cedric et Vivell. Bien sûr y ait des
 points de rapprochement, ces théories qui « ont été développées en vue
 de questions multiples » que fait le locuteur lors de l'énonciation, diffèrent de la
 Linguistique Cognitive dans plusieurs de leurs postulats. Malgré ces différences
 l'ALC continue d'entretenir une discussion constructive avec ces autres théories
 linguistiques qui peuvent également trouver leur place au sein de l'association et y
 participer activement.

L'activité la plus adaptée à cet échange important sera sans doute le colloque
 international biennal d'organismes ALC. Le premier a eu lieu en mai 2005 à
 l'université de Bordeaux ; le deuxième à l'université de Lille, en mai 2007 et le
 troisième se déroulera à Paris l'hiver, du 21 au 23 mai 2009. Ces événements
 scientifiques rapportés renfortent la visibilité de l'ALC sur la scène linguistique
 nationale et internationale, et donnent lieu à des communications de haut niveau.
 Les échanges scientifiques pourront également se faire dans le cadre de la revue
 Cognitive qui accueille des articles de recherche innovants et qui permettront
 d'ouvrir entre la linguistique cognitive et d'autres cadres théoriques.

Bibliographie non-exhaustive

Bor, H. 2003. A Constructional Approach to Resultatives (Stanford Monograph in
 Linguistics). Stanford, CA: Center for the Study of Language and Information.

Cedric, P. et Vivell, 2001. Pour une théorie des formes sémantiques, *working paper*
 interne, Paris : Presses Universitaires de France.

Culic, W. 2000. *Evolutionary Language Change: An evolutionary Approach*. London :
 Routledge.

Culic, W. 2001. *Resultative Construction Grammar: Syntactic Theory in Typological
 Perspective*. Oxford: Oxford University Press.

Culic, W. & Cras, D. A. 2004. *Cognitive Linguistics* [Cambridge Textbooks in
 Linguistics]. Cambridge : Cambridge University Press.

Culic, A. 1990. *For the linguistics of the lexicon: Questions et réponses*
Volume 1. Gap : Ophrys.

Culic, A. 1998. *For the linguistics of the lexicon: Formation et évolution de
 nouvelles formes lexicales*. *Volume 2*. Gap : Ophrys.

Culic, A. 1999. *For the linguistics of the lexicon: Questions et réponses*. *Volume 2*. Gap :
 Ophrys.

Franco, C. 1992. *The Mechanism of Construction Grammar*. *Working Paper*
 2002-14-38-88.

- Gentner, D. & S. Goldin-Meadow. 2003. *Language in Mind. Advances in the Study of Language and Thought*. Cambridge, MA: MIT Press
- Goldberg, A.E. 1995. *Constructions. A Construction Grammar approach to argument structure*. Chicago : Chicago University Press.
- Goldberg, A.E. 2006. *Constructions at work. The nature of generalization in language*. Oxford: Oxford University Press.
- Gries, S. Th. & A. Stefanowitsch (2004). Extending collocation analysis. A corpus-based perspective on 'alternations' *International Journal of Corpus Linguistics* 9:1, 97-129.
- Gries, S. Th. & A. Stefanowitsch (2005). Covarying collexemes. *Corpus Linguistics and Linguistic Theory* 1:1, 1-43.
- Gumperz, J. J., & Levinson, S. C. (eds.) (1996). *Rethinking linguistic relativity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hickmann, M. (2003a). *Children's discourse: person, space and time across languages*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lakoff, G. 1987. *Women, Fire and Dangerous Things. What categories reveal about the mind*. Chicago : Chicago University Press.
- Langacker, R.W. 1987. *Foundations of Cognitive Grammar. Vol. I*, Stanford University Press, Stanford.
- Langacker, R.W. 1987. *Foundations of Cognitive Grammar. Volume I: Theoretical Prerequisites*. Stanford : Stanford University Press.
- Langacker, R.W. 1991a. *Concept, Image, and Symbol*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Langacker, R.W. 1991b. *Foundations of Cognitive Grammar. Volume II: Descriptive Application*. Stanford: Stanford University Press.
- Langacker, R.W. 2000. *Grammar and Conceptualization*. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Lee, Penny. (2000). When is 'linguistic relativity' Whorf's linguistic relativity? In M. Pütz, & M. H. Verspoor. (eds) *Explorations in Linguistic Relativity* (pp. 45-68). Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
- Levinson, S. C. (1996). Relativity in spatial conception and description. In J. J. Gumperz & S. C. Levinson (eds.), *Rethinking linguistic relativity* (pp. 177-202). Cambridge: Cambridge University Press.
- Levinson, S.C. (1997). From outer to inner space : linguistic categories and nonlinguistic thinking. In J. Nuyts & E. Pederson (eds.), *Language and conceptualization* (pp. 13-45). Cambridge: Cambridge University Press.
- Levinson, S. C. (2000). "Relativity in spatial conception and description", In M. Pütz & M. H. Verspoor (eds). *Explorations in Linguistic Relativity* (pp. 177-202). Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
- Lucy, J. (1992a). *Language diversity and thought: a reformulation of the linguistic relativity hypothesis*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lucy, J. (1992b). *Grammatical categories and cognition. A case study of the linguistic relativity hypothesis*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Slobin, D. I. (1996). From 'thought to language' to 'thinking for speaking'. In J. J. Gumperz & S.C. Levinson (eds.), *Rethinking linguistic relativity* (pp. 70-96). Cambridge: Cambridge University Press.
- Slobin, D. I. (2003). The many ways to search for a frog: Linguistic typology and the expression of motion events. In S. Strömquist & L. Verhoeven (eds.), *Relating Events in Narratives: Typological and contextual perspectives*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Taylor, J. 1989, 1995². *Linguistic Categorization*, Oxford : Clarendon Press.
- Taylor, J. 2003. *Cognitive Grammar [Oxford Textbooks in Linguistics]*. Oxford : Oxford University Press.
- Talmy, L. 2000. *Toward a cognitive semantics. Volume 1 & 2*. Cambridge, Ma. : MIT Press.
- Tomasello, M. 1999. *The cultural origins of human cognition*. Cambridge, Ma. : Harvard

University Press.

Tomasello, M. 2003. *Constructing a language. A usage-based theory of language acquisition*. Cambridge, Ma. : Harvard University Press

